

M. l'abbé Crestin de la rue du Vollier, nous apporte le message de l'Année Sainte, les grandes consignes de Lourdes rejoignant celles de Rome.

« Revenir à Dieu... éternel et nécessaire appel à une humanité toujours défaillante. Devenir un membre de l'Eglise, vivant et actif, revenir à l'hostie, s'en nourrir et en vivre, revenir à la pénitence, renoncer à perdre son temps en se donnant trop à tout ce qui n'est pas Dieu... en résumé retour, renoncement, effort, acceptation, tel est le message de l'année... »

Au sortir de la messe, les jeunes sont invités à suivre le même orateur à la salle Jeanne-d'Arc.

« Pèlerins d'aujourd'hui, que serez-vous demain ? Mais d'abord, qu'est-ce qu'un pèlerin ? et comment le rester ? »

Le Pèlerin n'est pas un touriste. Mais cela ne l'empêche pas tout de même, de regarder par où il passe... (Ne nous disait-on pas, à la dernière Retraite Ecclésiastique : la Création est l'Ostensoir de Dieu...) La montagne avec son silence favorise le recueillement, sa contemplation nous élève, mais il faut regarder plus haut encore que la montagne pour découvrir Dieu. Et revenus chez nous, il faudra regarder avec des yeux neufs notre pays d'Anjou pour en découvrir la beauté, continuer d'aimer la terre pour la servir, retrouver Dieu dans son œuvre et collaborer avec lui.

Ici nous voyons la diversité des foules, et cependant l'union des âmes dans la foi et dans l'amour de Dieu. Nous sommes en contact avec les malades, pensons-nous assez à remercier Dieu d'être en bonne santé ? Prions pour nos frères malheureux et revenus au pays, sachons nous attaquer aux causes de la souffrance, faire des maisons saines et gaies, et donner notre aide et compassion à ceux qui sont plus malheureux que nous.

Soyons les « engagés » de la Charité, au grand sens du mot : *charitas* — qui veut dire amour — soyons les témoins du Christ pour ramener le divin dans la vie, afin que le monde en redevienne meilleur... »

Et 500 jeunes emportent au fond de l'âme cette parole claire et chaude qui revigore pour les tâches de l'avenir...

Le soir vient, mais la fête des âmes n'est pas finie encore. Des milliers de pèlerins emplissent les alentours de la Grotte, et les murmures profonds des *Ave* invoquent la statue des Apparitions.

Et ces murmures grandissent, s'élèvent et deviennent un chant. Tous les cierges s'allument, et, dans les grands remous de la foule pressée, un fleuve de lumière commence de couler lentement. Il se canalise, se développe, se déploie en lignes de flammes, alimenté par le flot qui vient de la Grotte, et, après un long parcours, il revient sur l'Esplanade qui s'emplit de clartés. Une clameur immense monte dans la nuit lumineuse vers les Basiliques resplendissantes : *Ave, ave, ave Maria!*... » Et cette clameur jaillie de milliers de poitrines emplit l'espace, s'éploie et monte, dépasse les montagnes et pénètre le ciel où elle emporte l'irrésistible amour des âmes transportées. Et c'est maintenant, face aux rutilances des Basiliques en feu tout un lac de lumière qui frémit et flamboie avec des reflets de clartés mouvantes, dans le chant devenu unique et qui clame d'une seule voix l'incomparable salutation de l'Archange à la Vierge bénie...